

45^e FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT



28 OCT - 13 NOV 2022

CINÉS
PALACE

Décentralisation
du 14 au 25
novembre 2022



INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Film d'animation de Alain Ughetto

Début du 20^e siècle, dans le Piémont, au nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto et Cesira traversent alors les Alpes et entament une nouvelle vie en France, dans la Drôme, changeant à jamais le destin de leur famille tant aimée. Leur petit-fils retrace ici leur histoire...

« Avant de mourir, mon père m'a parlé d'un village du Piémont italien où tous les habitants porteraient le même que nous. Curieux de l'origine mystérieuse de ce nom, je me rends sur place, de l'autre côté des Alpes, à Ughettera, la terre des Ughetto. Qui étaient ces gens ?... Comment ont-ils vécu ?... Qu'est-ce qui les a fait fuir et où sont-ils allés ?... Grâce à des témoignages de paysans piémontais nés à la fin du 19^e siècle, je retrace le parcours de mon grand-père, né au même endroit, au même moment, émigré comme des centaines de milliers d'autres en France. Et je redonne vie à ce monde englouti, cette civilisation paysanne qui était celle de mes grands-parents. » (Alain Ughetto, Dossier de presse)

« Évocation nostalgique mais miraculeusement tangible, « Interdit aux chiens et aux Italiens » s'impose comme un grand film mémoriel et voyageur du mont Viso au Valais suisse, de l'Ariège à la Drôme, et le roman d'une famille de chair et de sang façonnée dans la glaise. Pétri d'une poésie constante, dont l'humilité sert le cœur, traversé d'un humour italien qui donne à la tragédie des formes adoucies, presque burlesques, le film d'Alain Ughetto offre une vraie matière aux souvenirs. Charbon de bois, brocolis, châtaignes, qu'il a collectés lors de repérages dans les paysages de son berceau familial, forment le décor du film et reconstruisent un monde disparu, et de simples morceaux de sucre deviennent des briques pour ces migrants piémontais, reconvertis d'office en maçons par les contre-maîtres. » (Guillemette Odicino, telerama.fr, 16 juin 2022)

| Italie | 2022 | 1h10 |

| Attention : pour ce film qui est en langue française, seuls les dialogues italiens sont sous-titrés |

Lundi 14 novembre à 18h15
Vendredi 18 novembre à 20h45



ENNIO

Documentaire de Giuseppe Tornatore

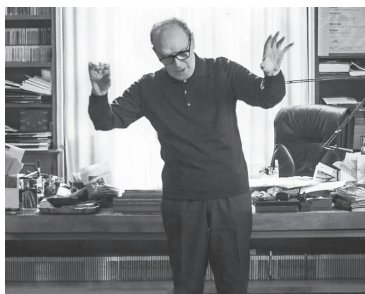
Ennio Morricone, déjà âgé, se lève et fait sa gymnastique pendant que divers chanteurs italiens et internationaux parlent de lui, de son talent et de sa singularité. On y apprend qu'il est à l'origine de nombreux arrangements de chansons des plus grands interprètes italiens des années soixante comme Vianello, Mina ou Morandi. Sa collaboration avec le cinéma est vue d'un mauvais œil par ses maîtres classiques de l'Académie, aussi au début utilise-t-il un pseudonyme. Puis débute sa collaboration avec Sergio Leone et tous les réalisateurs du monde entier l'appellent. Il crée un langage unique avec chacun des films dont il s'occupe, il invente et révolutionne la musique de film qui s'élève et passe d'un genre mineur à un genre musical à part entière. Sa musique non seulement influence de nombreux musiciens mais elle entre dans la vie de chacun de nous. Cela fait d'Ennio Morricone probablement l'un des plus grands compositeurs de notre temps. Si avant la projection de ce film on aime sa musique, après l'avoir vu, on adore l'homme si humble et son œuvre grandiose...

« J'ai travaillé pendant vingt-cinq ans avec Ennio Morricone. Il a participé à la quasi-totalité de mes films, sans compter les documentaires et publicités, des projets que nous avons tenté de monter sans succès. Pendant tout ce temps, notre amitié n'a cessé de se renforcer. Ainsi, au fur et à mesure de nos rencontres et collaborations, je me suis toujours demandé quel genre de documentaire j'aurais pu faire sur lui. Aujourd'hui, mon rêve se concrétise. Il ne s'agissait pas seulement de le faire parler de sa vie et de son rapport si spécial à la musique, mais aussi de trouver des interviews et images d'archives à travers le monde, de ses nombreuses collaborations avec les cinéastes les plus importants de sa carrière. J'ai structuré Ennio comme un spectacle, à travers des extraits des films qu'il a mis en musique, des images d'archives, de concerts, pour faire entrer le spectateur dans la formidable expérience artistique et personnelle du musicien le plus aimé du XX^e siècle. Puis je me suis concentré sur "mon" Ennio Morricone, racontant aussi la méthode très particulière avec laquelle nous avons construit notre travail, de Cinema Paradiso à La corripsondenza. » (Giuseppe Tornatore, Dossier de presse)

| Italie | 2022 | 2h39 |

| Version originale (italienne, anglaise) sous-titrée |

Lundi 14 novembre à 19h45
Vendredi 18 novembre à 13h45
Samedi 26 novembre à 16 h



NOSTALGIA

Drame de Mario Martone

Felice Lasco (Pierfrancesco Favino) est parti soudainement de Naples à quinze ans, avec son oncle pour le Liban. Il s'est installé par la suite au Caire où il est promoteur immobilier et a épousé Arlette (Sofia Essaïdi). Quarante ans plus tard, il retourne dans sa ville pour revoir sa mère, Teresa (Aurora Quattrocchi). Elle vit désormais dans un logement miteux au rez-de-chaussée d'un immeuble dans le quartier pauvre de la Sanità. Felice s'occupe d'elle et lui redonne un lieu décent pour vivre ses derniers jours. Il se promène dans les ruelles de son quartier où presque rien n'a changé et se réconcilie avec un passé qui le dévore. Lorsque sa mère décède il lie connaissance avec Don Luigi (Francesco Di Leva), un prêtre qui combat la Camorra en essayant de donner un avenir aux jeunes du quartier. Son ennemi est Oreste Spasiano (Tommaso Ragno), un boss mafieux violent qui est craint de tous les habitants. Oreste est l'ami d'enfance de Felice, comme un frère, et il veut le voir. Felice confie à Don Luigi son secret qui l'a fait fuir il y a quarante ans. Alors qu'on lui conseille de repartir, Felice envisage de s'installer ici...

« J'étais fasciné par l'idée de faire un film qui ne se passe pas dans une ville mais dans un quartier, comme s'il s'agissait d'un jeu d'échecs. C'est pourquoi les rues, les maisons ou les personnes qui apparaissent dans le film sont toutes du Rione Sanità, une enclave de Naples située loin de la mer. Ce quartier a tout englouti : les années si lointaines dont parle le film, le Moyen-Orient où le personnage principal était parti, les rêves, les défis et les fautes. J'ai invité les acteurs et l'équipe à s'immerger dans ce quartier comme s'il s'agissait d'un labyrinthe et à ne surtout pas craindre de s'y perdre. Caméra à l'épaule, nous en avons parcouru les rues comme s'il s'agissait d'un film documentaire. Rencontre après rencontre, vie après vie, histoire après histoire, nous avons fini par tourner la dernière scène en nous demandant quel en serait le sens, et nous ne l'avons plus trouvé. Peut-être n'y en avait-il pas, peut-être n'y en a-t-il pas. Il y a le labyrinthe et il y a la nostalgie, qui sont le destin de beaucoup de gens, et peut-être celui de tout le monde. » (Mario Martone, Dossier de presse)

| Italie | 2022 | 1h58 |

| Version originale (italienne) sous-titré |

**Lundi 21 novembre à 20h15
vendredi 25 novembre à 17h45**



L'IMMENSITA

Drame de Emanuele Crialese

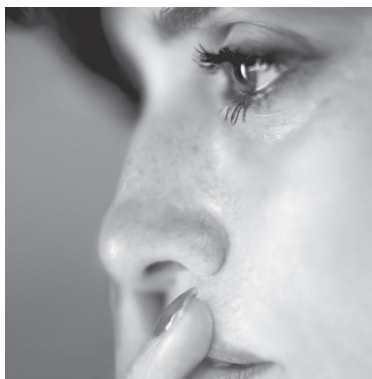
Rome, au début des années 1970. Clara (Penélope Cruz), Felice (Vincenzo Amato) et leurs trois enfants viennent d'emménager dans leur nouvel appartement, dans un quartier tout neuf à la lisière d'une campagne destinée à laisser place à la ville en expansion. Leur milieu bourgeois semble les mettre à l'abri des soubresauts politiques et sociaux qui agitent le pays, même si les tensions toujours plus vives entre eux en sont comme un écho. Leur couple est en crise et les dissensions sont de plus en plus vives, entre autres à cause de leur fille aînée, Adriana (Luana Giuliani), 12 ans, qui refuse d'être une fille, qui s'habille, se coiffe et se comporte comme un garçon. Felice désapprouve et voudrait utiliser avec elle la manière forte, Clara s'y oppose et un climat violent s'installe. Autour des trois enfants et de leurs cousins, les adultes semblent vivre dans un temps figé, des rites immuables. Sauf Clara...

« Le projet de ce film est très ancien : c'était toujours "mon prochain film", mais chaque fois il cédait sa place à une autre histoire, comme si je ne me sentais pas assez prêt, ni assez mûr et sûr de moi. C'est un film sur la mémoire et il nécessitait davantage de recul, une conscience différente. Comme tous mes autres films, L'immensità est avant tout un film sur la famille : l'innocence des enfants et leur relation avec leur mère qui n'a pu prendre corps que grâce à la rencontre avec Penélope Cruz. Sa sensibilité lui a permis d'interagir de façon extraordinaire avec trois enfants très jeunes qui n'avaient jamais joué dans un film auparavant. Luana, Patrizio et Maria Chiara sont restés enfants, toujours intensément et immensément vrais. » (Emanuele Crialese, Dossier de presse)

| Italie | 2022 | 1h39 |

| Version originale (italienne) sous-titré |

**Lundi 21 novembre à 18h
Vendredi 25 novembre à 20h45**



RETROUVEZ NOS PROGRAMMES,
RÉSUMÉS, HORAIRES, ÉVÉNEMENTS SUR :
sortirepinal.fr



Festival du film Italien
de VILLERUPT

D'autres séances sont susceptibles d'être rajoutées pour ces films.
Les séances débutent directement par le film.

TARIFS HABITUELS.

4€70 pour les adhérents BAF,ADAI,AFIV.

Au cas où une même personne assisterait au moins à la projection de deux films différents, le tarif serait ramené à **4€** par film, si les billets pour les séances sont achetés ensemble.

Des séances scolaires sont possibles :
nous consulter au 03 29 82 21 88.



PASSION CINÉMA DEPUIS 1974

CINÉSÉPINAL
PALACE

50 RUE SAINT-MICHEL 88000 EPINAL

Édité et imprimé par la SEM PALACE EPINAL,
Textes de présentation des films : Festival du film Italien de Villerupt.
Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.

Programme édité sous réserves de modifications. Ne pas jeter sur la voie publique.